FORUMS POUR L'ENTOURAGE

L'ALCOOLISME DE MON MARI ME REND VIOLENTE

Par [Profil supprimé](#) Posté le 13/01/2019 à 13h17

Bonjour

J'ai beaucoup lu de post sur ce site et déjà, 1ère impression: ouf ! Je ne suis pas seule ! Ou plutôt malheureusement nous sommes trop nombreuses ...

J'ai retrouvé tous les points communs à mon histoire: l'escalade de la consommation occasionnelle, festive, puis fréquente, puis niée. Les promesses, les résolutions, les grandes espérances, les immenses désillusions. Le coeur rempli d'amour et d'espoir, le coeur brisé de mensonges et de colère.

Et puis, est venue la violence des mots évidemment. De sa part ("si ça ne te va pas tu te barres, tu me gonfls, tu cherches les conflits" etc...) et de ma part à présent. Et ça me rend malade. En pleine crise de rage envers lui, je jette, je casse, et puis maintenant je le frappe !! Je me retrouve hors de moi !

Et Dieu si pourtant j'aime follement cet homme si merveilleux.

Alors oui évidemment j'entends et je lis qu'il "faut partir". Oui ma raison l'entend bien. Mais comment part on avec 2 enfants ? Pour aller où ?

Je ne sais pas si mon post sera lu, mais déjà j'ai pu écrire 😊

Je vous souhaite, je nous souhaite du courage !

8 RÉPONSES

Québécoise - 14/01/2019 à 12h46

Bonjour Gergovie ,
Oui ton post est lu, et tu es comprise .

Pour ma part je ne l'ai pas quitter , j'ai décidé de prendre un autre chemin . De rester avec l'homme que jm mais je suis allée chercher de l'aide par contre . J'avoue que ça fait un bout que je n'y suis pas allée et ça me ferait du bien .

Pour revenir a ce que tu as écrits : il si merveilleux, mensonge et vilence verbale..... c'est contradictoire . C'est dur d'accepter qu'il est malade , il est alcoolique , ce que ça implique et de décider de rester avec ca. Ca ne veut ps dire qu'on doivent accepter le manque de respect , ni les tournures de phrases qui diminue l'autre ds son intégrité.

C'est pas un choix facile de rester et si tu décide de partir ca se prepare .

Bienvenue , ça fait du bien d'échanger avec d'autre , prc l'alcoolisme isole .
X

Joyeuse triste - 14/01/2019 à 19h36

Bonsoir,
Je voulais juste te dire que oui tu peux partir et vivre libre même avec deux enfants. Ce n'est pour ma part pas une excuse. Bien que je sais que cela ne soit pas du tout facile. Je ne sais pas ce qui est le mieux pour toi mais si tu décides de dire stop tu pourras le faire et repartir de zéro. Trop de drame se joue car souvent les femmes n'osent pas quitter le foyer conjugal. Il faut te protéger toi et tes enfants. Mes mots sont peut être excessif mais je veux mettre l'accent sur le fait que rien n'est impossible. Il y a des associations qui peuvent t'aider à préparer ton après. Les assistantes sociales sont la aussi pour nous orienter. Je parle souvent des assistantes sociales car ma soeur l'est. Et quelques part elle a su me rassuré sur comment appréhender les choses, les avocats gratuits qui peuvent répondre à tes questions. Des trucs que je ne connaissais pas. Je vais moi même travaillé demain dans une association qui accueille des femmes qui doivent fuir une situation de détresse. Tout ça pour dire de ne pas rester dans une situation destructrice et traumatisante pour tout le monde.
Courage pour la suite ...

brisée - 16/01/2019 à 01h16

Bonsoir, je réagi car j'ai vécu bien de mauvaises choses avec mon mari alcoolique : la violence verbale ça fait mal et puis vient la violence physique : je me suis rendue compte que j'étais en danger quand mon mari a essayé de m'étrangler en 2010 et c'est ma fille qui est arrivée pour l'arrêter. En 2015, année très dure pour ma fille et moi confrontées sans cesse aux violences verbales. A force de subir ça déborde et on frappe de colère et combien de fois j'ai souhaité sa mort pour être libre et avoir une vie normale. J'ai eu le courage de faire le numéro alcool service et on m'a dit qu'il fallait que je me protège et des RV dans CSAPA où j'ai appris à connaître cette maladie. Mon mari devenait "fou" et un soir où il sortait alcoolisé en boîte de nuit, il m'a fait tomber et m'a laissé toute seule au sol et il est parti : et ce soir là j'ai vraiment réalisé que j'étais en danger ! J'ai fait une TS car je n'en pouvais plus de cette vie et il a eu le déclic et j'ai décidé de rester pour l'aider à aller en addictologie. Ca n'a pas duré et pourtant j'y ai cru durant 6 mois et puis le premier verre. Je n'ai jamais eu

le courage de partir et refaire ma vie : je n'ai pas de travail car il est artisan et il a sa femme pour faire ses papiers comme certaines aucune reconnaissance ! De l'argent, j'ai pas grand chose et pour aller où ? Je préfère vivre avec ça j'y suis tellement habituée c'est une vie de merde sans avenir. Je suis de retour sur ce forum car l'alcool vient de m'enlever mon rayon de soleil comme j'ai toujours dit : ma fille car elle ne veut plus me voir. D'après elle je suis fautive il n'y a pas que l'alcoolisme de son père mais moi je reste persuadée que son père alcoolique a tout détruit autour de nous. On peut décider de partir pour ne plus subir, mais moi je n'en n'ai pas eu le courage, donc seule avec ça et c'est mon choix. Bien sûr, il y a des aides pour partir, il faut les saisir et se battre pour soi et ses enfants. Vivre avec un alcoolique n'est pas une vie NORMALE, il faut penser à soi et faire des trucs qui font du bien. Je fais de la marche dans la nature et enfin je respire ! Bon courage car il en faut !

Profil supprimé - 19/01/2019 à 07h45

Bonjour les filles.

Merci pour vos réponses. C'est vrai que je me sens moins seule.

Mon mari n'avait pas re-bu depuis que j'avais écrit ce post. Il a pris rdv dans un centre d'addictologie (12Février) et a passé les 5 jours suivant super bien, reprenant quelques travaux, etc...

Puis hier soir j'ai eu un doute.... et si l'expérience de cette dernière et difficile année m'a bien appris quelque chose c'est que dès qu'il y a un doute il y a vérité !! Donc par ses propres mots remplis de culpabilité il a avoué et m'a dit "JE SUIS MALADE".

D'où maintenant mon interrogation : n'est ce pas un peu "facile" de dire "je suis malade, je me planque derrière ça et j'attends qu'on vienne me sortir de là " ??

J'entends et je lis les avis médicaux qui disent que c'est une maladie et que l'entourage doit accompagner, soutenir, comprendre, ne pas rabaisser, etc ... mais en suivant tous ces conseils et bien les résultats ne sont pas bien bons ?? Non ??

À votre avis ?

Des bisous à vous toutes

Québécoise - 21/01/2019 à 13h00

Bonjour Gergovie,

Il ne se planque pas derrière puisque qu'il l'a avoué , c'est déjà un pas , le premier et en plus il a entrepris des démarches pour se soigner .

S'il ne l'avait pas fait , je vous dirais p-e avez-vous envie d'être avec qqun de malade qui décide de ne pas se soigner . Mais ce n'est pas le cas 😊

Est-ce que vous êtes allée chercher de l'aide et de la documentation pour vous? La dépendance n'est pas contagieuse mais le mal- être qu'elle engendre peut le devenir . Prc nos proches nous influencent.

Je vous envie vous pouvez espérer la sobriété , soyez patiente et respectez vous aussi .

C'est mon avis 😊

X

Profil supprimé - 21/01/2019 à 14h22

Merci Québécoise pour votre réponse

J'essaie de m'occuper de moi et j'y arrive pas mal

C'est vrai que par rapport à beaucoup de témoignages, je pense n' être pas si malchanceuse dans le sens où oui il a déjà avancé.

Ce qui me manque c'est une réponse claire à une question précise que j'ai posé sur un post sur ce site: que dit la loi par rapport à la présence d'alcool sur les lieux de travail ? Je ne parle pas de consommation cachée, ni de consommation festive et exceptionnelle, je parle de bouteilles d'alcool fort présentes dans les locaux !! Chacun des membres de l'équipe "cotise" dans une caisse pour que les stocks soient alimentés !

Bien à vous

Québécoise - 21/01/2019 à 15h08

Je ne sais pas malheureusement , mais il y a des endroits où c'est toléré par l'employeur . Comme pour les "barman" .

Je comprend votre désarroi face à cette situation. C'est p-e sur un site des lois et règlement en milieu de travail . Il y a sûrement un numéro , aussi pour appeler. Ces hommes qui boivent en milieu de travail doivent conduire par la suite . Ça c'est la loi !

Il est certain que l'environnement n'aide pas , mais attention à vous . Parfois ça devient du contrôle . J'espère ne pas vous offenser . Je trouve ça aussi mauvais que vous . Mais ne vous fatiguez pas non plus . Je comprend qu'on espère et cherche pleins de moyens pour diminuer ou arrêter leur consommation. Pendant que l'on pense à ça , on s'oublie . Et c'est là

Le piège. Je suis comme vous , ça me travaille intérieurement . Je vous appuie . Mais faites attention à votre énergie dans tout ça .

X

Spirit - 21/01/2019 à 19h28

Bonsoir les filles.

Malheureusement je fais partie du club. J'ai 38 ans, une petite princesse de 8 ans. Un mari alcoolique. Je suis à bout de cette situation et j'ai bien pris conscience qu'il y a 2 solutions soit je le quitte soit je fais une cure. Je viens d'avoir une conversation avec ma meilleure

amie et elle vient de me dire aussi mes 4 vérités, de me planter un couteau en plein coeur en me parlant de ma fille et de ce qui me pend au nez. C est pour ça que je réagis au post de brisée. Au sujet de ta fille. Ma meilleure amie me dit tu fais tout pour elle malgré tout si tu continues comme ça quand elle sera grande elle partira loin de tout ça et elle te reprochera même des choses malgré que tu aies tout fait pour elle. Ce m a brisé le coeur. Brisée, ta fille a quel âge ? Est ce que tu as discuté avec elle ? Et avec son père comment est elle ? Je suis tellement triste pour toi , je n ose pas imaginer, je comprends tellement ma fille aussi je dis tjs c est mon rayon de soleil. Je suis touchée en tant que maman et je te souhaite que ca s arrange vite car je sais qu au fond d elle elle t'aime mais elle doit souffrir. Si je pouvais t envoyer des ondes positives pour qu elle revienne ! Je te les envoie d ailleurs j espère de tout coeur ces retrouvailles. Je trouve dommage de ne pas avoir un groupe avec qui parler autre que virtuellement, il n y a pas grand chose par chez moi. Je nous souhaite à toutes de trouver la paix intérieure et le bonheur qu on mérite